



## **Mémoire**

**Présenté par Accueil-Parrainage Outaouais à la Commission des relations avec les citoyens, dans le cadre de la consultation « Vers une nouvelle politique québécoise en matière d’immigration, de diversité et d’inclusion »**

**Janvier 2015**

C'est avec un grand plaisir qu'Accueil-Parrainage Outaouais a accepté de participer à cette consultation particulière portant sur les documents intitulés « Vers une nouvelle politique québécoise en matière d'immigration, de diversité et d'inclusion »

Accueil-Parrainage Outaouais fut fondé en juillet 1979 par un groupe de bénévoles provenant de différents horizons : immigrants, groupes sociaux, services de santé, paroisses, diocèse de Hull, services d'accueil aux immigrants, Conférence Saint-Vincent de Paul et gens d'affaires. À l'origine, les priorités étaient de promouvoir, d'informer, de coordonner le programme de parrainage des réfugiés et d'assurer le suivi de l'insertion sociale des néo-Québécois.

Trente-cinq ans plus tard, l'organisme vient toujours en aide aux réfugiés. Cependant, la mission de l'organisme a évolué et, aujourd'hui, la clientèle visée s'étend aux immigrants de différentes catégories : personnes protégées (réfugiés), immigrants économiques (indépendants), demandeurs d'asile, etc.

La mission d'Accueil-Parrainage Outaouais consiste à accueillir les immigrants nouvellement arrivés dans l'Outaouais et à offrir un soutien à l'intégration. Il se charge aussi de répondre aux autres besoins nécessaires pour une bonne intégration à la société québécoise et plus spécifiquement à la société outaouaise.

Accueil-Parrainage Outaouais est un organisme à vocation régionale, également impliqué aux niveaux national (CCR) et provincial (TCRI).

Accueil-Parrainage Outaouais, accomplit sa mission avec :

1. des services d'accueil et d'établissement;
2. des services de jumelage et de bénévolat;
3. des services d'interprétariat;
4. des services de médiation interculturelle;
5. un projet d'intervention communautaire scolaire interculturelle (ICSI).
6. des services de parrainage collectif;
7. de l'hébergement;
8. différentes activités en intégration des immigrants et de la sensibilisation auprès du public.

Les documents de consultations intitulés « Vers une nouvelle politique québécoise en matière d'immigration, de diversité et d'inclusion » apportent une vision claire et la volonté québécoise de rester à l'avant-garde du monde occidental en matière d'immigration.

Comme mentionné dans le document le Québec doit compter sur des personnes immigrantes bien intégrées dans toutes les facettes de la vie collective et ces dernières doivent s'établir de façon durable sur le territoire.

Nous sommes convaincus que l'accueil, l'établissement et l'intégration est une étape fondamentale dans son processus d'adaptation.

Dans ce contexte, nous devons donc demeurer vigilants et nous impliquer afin que nos nouveaux concitoyens puissent connaître leurs droits et leurs devoirs dans notre société démocratique.

## **Logement**

Une des premières préoccupations des nouveaux arrivants c'est de se trouver un logement et, justement, il s'agit d'un des plus importants services en accueil et établissement offerts par notre organisme.

La Charte canadienne des droits et libertés interdit la discrimination fondée sur la couleur, les croyances, le sexe, l'âge ou les déficiences.

En théorie, au Québec et au Canada, le propriétaire n'a pas le droit de demander une caution, il n'a pas le droit non plus d'exiger des loyers à l'avance, mais il peut faire une enquête de crédit.

Nous soutenons, pour l'avoir vérifié à plusieurs reprises, que les familles immigrantes sont les plus vulnérables en ce qui concerne l'accès aux logements. Ce problème se révèle encore plus marqué en Outaouais que partout ailleurs au Québec.

Voici quelques exemples de difficultés rencontrées par les nouveaux arrivants en Outaouais :

- Les prix des logements en Outaouais sont les plus élevés au Québec avec pour résultat que les familles sont souvent obligées d'y déboursier jusqu'à 70%, voire 100% de leurs revenus. Soulignons particulièrement la difficulté des familles monoparentales qui dépensent la totalité de leur revenu mensuel en loyer. Une solution possible : adapter les montants d'aide aux régions.
- En Outaouais, on vit une pénurie constante de logements locatifs abordables, surtout pour les familles nombreuses et on est obligé assez souvent d'installer celles-ci dans des logements qui ne correspondent pas à leurs besoins (trop petits et insalubres).
- Les grands propriétaires dans l'Outaouais refusent catégoriquement de louer leurs logements aux nouveaux arrivants à cause de l'impossibilité de faire une enquête de crédit. Ces gens viennent d'arriver, comment pourrait-on trouver des données sur leur crédit?
- Certains propriétaires utilisent donc l'enquête financière comme prétexte pour refuser l'accès à leurs logements mais en réalité, la cause de ces refus relève de la

discrimination, de préjugés et de racisme. En effet, comment expliquer que certaines familles sont acceptées et d'autres non?

- Quelques propriétaires exigent des nouveaux locataires qu'ils paient leur loyer 3 à 6 mois d'avance pour les décourager.

Le gouvernement devrait ajuster l'aide de dernier recours par rapport aux prix des logements qui ne cessent d'augmenter, prendre les mesures nécessaires pour que les propriétaires respectent plus le droit au logement et construire plus de logements sociaux et accessibles aux familles vulnérables.

### **Rétention**

Nous constatons, malgré un programme d'accueil chaleureux et bien organisé, un faible taux de rétention de certains groupes. Or, le déplacement des immigrants entraîne souvent un retard dans le processus d'intégration. C'est bien pensé de faire une « déclaration d'intérêt » mais une bonne réflexion sur les critères et la sélection des personnes immigrantes seraient nécessaires.

### **Sensibilisation**

Un sondage fait par la firme Léger Marketing en octobre 2011 nous montre que les citoyens de l'Outaouais sont plus nombreux à considérer l'immigration comme une menace plutôt que comme un enrichissement.

Il est important de dire que l'intégration des nouveaux arrivants ne peut pas se faire si la société d'accueil n'est pas préparée et réceptive aux défis que pose la diversité culturelle. L'intégration est bidirectionnelle<sup>1</sup> Elle nécessite non seulement l'engagement de la personne réfugiée et immigrante elle-même, mais également celui de l'ensemble de la société d'accueil. Cela sous-entend un travail d'information, de sensibilisation et d'éducation de la communauté d'accueil. On parle également d'adaptation réciproque et de contrat moral. La personne réfugiée et immigrante doit trouver sa place, se faire une place et une place doit lui être faite par le milieu d'accueil.

Il nous semble que la société d'accueil se forme une image des nouveaux arrivants à partir de cas négatifs et isolés qui paraissent à l'occasion dans les médias. Une campagne nationale et permanente en sensibilisation est nécessaire.

### **Activité collective**

Les immigrants récemment arrivés ont besoin de recevoir de l'information sur les façons de s'ajuster à la vie quotidienne, à leur nouvelle structure sociale, aux nouvelles

---

<sup>1</sup> Cap sur l'intégration (TCRI)

lois et ça prend du temps. D'où l'importance des cours de francisation à l'intérieur desquels on informe le nouvel arrivant sur les façons de faire au Québec. Le gouvernement devrait investir davantage, y compris pour des immigrants francophones, dans des formations sur les valeurs et les règles de la société d'accueil.

### **Les bons coups ces dernières années en Outaouais :**

- Le projet intervention scolaire communautaire interculturel qui vise à établir et à consolider le lien entre école-famille-communauté. Les principales activités réalisées étaient des visites auprès des familles ayant des enfants au primaire et au secondaire afin de faire état de la situation sur place. Ce travail était effectué par un intervenant de l'APO qui a fait des visites afin de connaître l'état de l'intégration de chaque enfant du point de vue du personnel scolaire. Ce travail est fondé sur un lien solide de partenariat avec les commissions scolaires, les écoles et l'Accueil-Parrainage Outaouais. Ainsi, l'intervenant communautaire est près des élèves et du personnel enseignant tout en restant en contact avec les familles. Cette présence assure le dépistage précoce des signes de décrochage et permet de prendre les mesures nécessaires pour les contrer.
- La médiation interculturelle comme un processus amiable de résolution des conflits, qui prévoit l'intervention d'un tiers neutre, impartial et indépendant, appelé le médiateur, dont le rôle est de faciliter la recherche d'une solution en permettant notamment aux parties de renouer le dialogue et de surmonter ainsi leurs différends. Son objectif est de favoriser l'entente mutuelle, de prévenir la violence par un traitement adéquat du conflit et de contribuer ainsi à la création d'une communauté harmonieuse et pacifique dans la région de l'Outaouais.<sup>2</sup> Le conflit ne repose pas sur une réalité objective : il est dans la tête des gens. La vérité n'est qu'un argument parmi d'autres peut-être bon, peut-être pas pour venir à bout d'un différend. Mais le différend lui-même n'existe pas parce que les pensées sont différentes.
- La clinique pour les immigrants qui offre des services de santé et de services sociaux en mettant l'accent sur l'évaluation du bien-être et de l'état de santé physique des personnes réfugiées et des demandeurs d'asile dès leur arrivée au Québec.
- Le projet du centre interculturel qui sera pour les Gatinoises et Gatinois de toutes origines, un espace de rencontres, de partage et d'expérimentation de la diversité culturelle. Il aura pour but d'organiser seul et avec la participation de différents partenaires (Ville de Gatineau, organismes de la diversité culturelle, associations

---

<sup>2</sup> Roger Fisher/ William Ury du Projet Harvard de négociation.

des communautés culturelles, entreprises privées intéressées par l'interculturalisme), des activités qui encourageront les échanges et susciteront le dialogue, la compréhension et le rapprochement interculturel.

Le projet d'intervention scolaire communautaire interculturel est développé et financé avec MELS, la médiation interculturelle et intraculturelle appuyée par la Ville de Gatineau, la clinique pour les immigrants développée et financée par MSSS et le centre interculturel développé et financé avec la Ville de Gatineau. La réussite de ces projets nous montre que l'intégration des nouveaux arrivants ne relève pas uniquement du ministère de l'Immigration de la Diversité et de l'Inclusion et des organismes communautaires. La bonne intégration des nouveaux arrivants c'est le devoir de nous tous.